



LE CANARD DE L'ORGE



**BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES
NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O)et
DE LA SECTION NATURE de l'AMSL LA NORVILLE**

Editorial :

Nous souhaitons continuer nos activités vers le chemin que nous avons tracé les années précédentes. Nous allons donc garder le cap sur nos ambitions ; stages de botanique, d'entomologie, de randonnées découvertes, ou encore balades contées. Cette nouvelle année va nous permettre à nouveau d'approfondir nos connaissances dans de nombreuses disciplines. Je souhaite à tous de trouver au cœur de notre association, des intérêts sur des sujets qui nous permettent de découvrir ou de redécouvrir la nature. En lisant ce journal nous espérons vous donner envie de venir nous rejoindre dans nos activités de découverte naturaliste. Bonne lecture à tous.

Bonne année 2005 Meilleurs vœux à tous.

Daniel PRUGNE



***Ce journal
a 10 Ans
déjà***

**DATES IMPORTANTES A
RETENIR**

Le **BIROE** Comptage des Oiseaux d'eau

Dimanche 9 janvier

Sortie de Fin d'Année

Dimanche 19 juin

RAPPEL :

Nos réunions se déroulent en général le deuxième et le quatrième JEUDI de chaque mois

TABLE DES MATIERES

- La COCCINELLE
- LES N.A.C. ?
- CHANTIER NATURE
- LA BELETTE
- LA TURQUIE
- JUMELLES ET OPTIQUE
- NOIR ET BLANC
- POEME ET CHARADES
- OISEAUX GARENNE

La COCCINELLE

Il était une fois une bête à bon Dieu, coléoptère de la famille des coccinellidae ..." Coccinelle, demoiselle, Bête à bon Dieu, Coccinelle, demoiselle, Monte jusqu'aux cieux! "

La coccinelle est un insecte qui a enchanté des générations d'enfants et, même, d'adultes. Elle était, dit-on, vénérée au Moyen-Age dans de nombreux pays et reste de nos jours un porte-bonheur.

Qui oserait écraser cette sympathique petite bête tout de rouge vêtue et qui, telle une coquette, se pare de grains de beauté?

Et pourtant c'est un redoutable prédateur... de pucerons et de cochenilles, à la grande satisfaction des horticulteurs et autres gens de la terre. Ses larves, dès leur éclosion, s'en gavent avant de se transformer en nymphes qui donneront naissance à des coccinelles après leur métamorphose.

Son corps mesure entre cinq et huit millimètres de long et est muni de six pattes, quatre avant et deux arrière munies d'ongles dentés.

Adulte, son corps présente donc une livrée rouge parsemée de points noirs. Ceux-ci n'indiquent en aucune façon son âge mais son espèce.

La plus commune dans nos régions est *Coccinella septempunctata* (dugrec coccinos, écarlate et du latin septempunctata, sept points). Elle a en effet trois points noirs de chaque côté de sa carapace et un septième à cheval sur la ligne médiane du dos.

Sa couleur rouge vif contribue à éloigner ses éventuels prédateurs.

Pour s'envoler, elle écarte ses deux élytres rouges rigides et demi-hémisphériques qui protègent ses deux ailes membraneuses noires.

Sa tête noire, enchâssée dans le prothorax, porte deux petites antennes et ses yeux ronds et luisants sont surmontés d'une tâche claire. Elle peut replier ses pattes sous elle dans des sillons creusés dans son abdomen et y rentrer aussi la tête.

En cas de danger, elle simule la mort et se laisse tomber, avant de repartir de plus belle.

Il existe d'autres variétés de coccinelles: *Coccinella Adalia bipunctata*, donc à deux points. *Coccinella Radalia cardinalis* spécialiste des cochenilles.

Les diverses espèces de coccinelles se différencient selon leur couleur et le nombre de points noirs. Les rouges ont de deux à sept points noirs et les jaunes de quatorze à vingt deux points.



Proverbe: Si elle s'envole, beau temps certain.
Si elle reste, la pluie n'est pas loin.



LES N. A. C.

Des hôtes bien dérangeants, ces N. A. C. ! Mais tout d'abord, qui sont-ils ?

Ces Nouveaux Animaux de Compagnie, originaires le plus souvent des pays lointains, sont à la mode.

Achetés en animalerie, ou issus de trafics clandestins, ces charmantes bestioles exotiques deviennent peu à peu encombrantes pour une raison ou une autre.

Trop gourmandes, trop grandes, les propriétaires choisissent quelquefois de leur rendre leur liberté.

Un égoutier parisien ne s'est-il pas retrouvé nez à nez avec un alligator ou un caïman !



Un pompier n'a-t-il pas extirpé d'une canalisation un boa ou autre serpent ! Ou encore un appel SOS pour une mygale réfugiée au chaud dans un coin d'escalier d'un immeuble ! Certes, ces animaux ne sont pas tous dangereux.

Plus domestiques que les précédents exemples, les tortues de Floride ont également tiré profit de « lâchers sauvages ». Ces petits reptiles de compagnie, très prisés des enfants dans les années Tortues Ninja, ont été libérés une fois l'engouement passé. Dans la nature, elles peuvent provoquer des déséquilibres importants dans les écosystèmes en rentrant en compétition avec les espèces locales du fait de leur développement plus rapide. Dans cet exemple, nos cistudes – petites tortues locales – sont en voie de disparition. Certes en 1997, une commission européenne de Bruxelles interdit l'importation de ces tortues de Floride, mais l'espèce est déjà bien implantée.



Les exemples sont ainsi nombreux et malheureusement, tel un dicton : « Rien ne sert de courir, il suffit de se répandre à point ! » En France, la loi Barnier de 1996 offre de belles possibilités et interdit toute introduction de faune sauvage, mais les décrets n'ont jamais été pris tant la tâche est grande et l'affaire complexe. Le franchissement des frontières passe souvent inaperçu et le mal est difficilement éradicable.

La solution à envisager passerait tout d'abord par une information de la population sur le risque qu'engendrent ces N. A. C., puis un programme de sensibilisation et une étude sur le terrain du comportement de ces animaux devenus si encombrants...

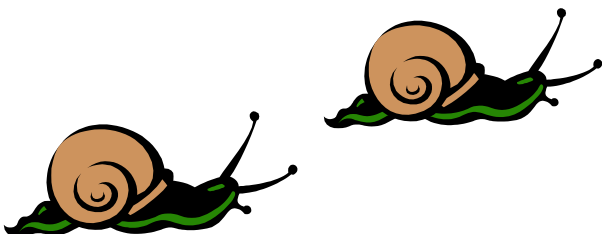
Laurence PETIT

HISTOIRES D'ESCARGOTS

Deux escargots se baladent sur une plage.

Ils croisent une limace :

« Oups ! Demi-tour, nous sommes sur la plage des nudistes ! »



Deux escargots se promènent dans la campagne.

L'un d'eux s'exclame soudain :

"Si on allait manger des cerises ?

Mais, on est en hiver !!!

Eh bien, justement, le temps qu'on arrive... »

CHANTIER NATURE À FORGES LES BAINS

Samedi 6 novembre

Rendez vous est pris en ce samedi matin devant la mairie de Forges les bains avec les personnes du Conseil Général pour un débroussaillage. C'est la première fois que je participe à un chantier, j'espère être à la hauteur !

Il fait humide, mais il ne pleut pas, quelle chance ! Avec ce temps, il y a une multitude de champignons différents sur la pelouse. Enfin tout le monde est là et nous partons par un sentier pédagogique vers les prés d'Ardillières au creux de la vallée de la Prédecelle. L'endroit à dégager (6) se situe près d'une mare (4) presque à sec en cette période de l'année. Il s'agit de couper les saules qui ont complètement envahi l'endroit et qui sont en train d'étouffer tout le reste.

Mais le gros du travail est déjà fait ! Les arbres sont coupés et mis en tas, il ne nous reste plus qu'à les découper en morceaux plus petits et à les brûler. On nous donne des cisailles et au travail ! Je suis surprise par la légèreté de l'outil, je m'attendais à beaucoup plus lourd. Petit à petit, le tas diminue et s'en va en fumée ...

Enfin, vers midi, place au déjeuner. Un plateau repas fourni par le Conseil Général : excellent et léger !

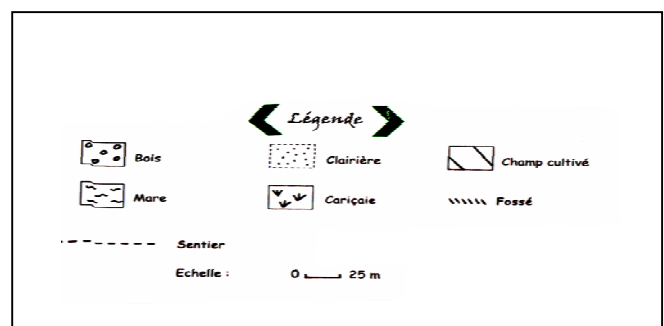
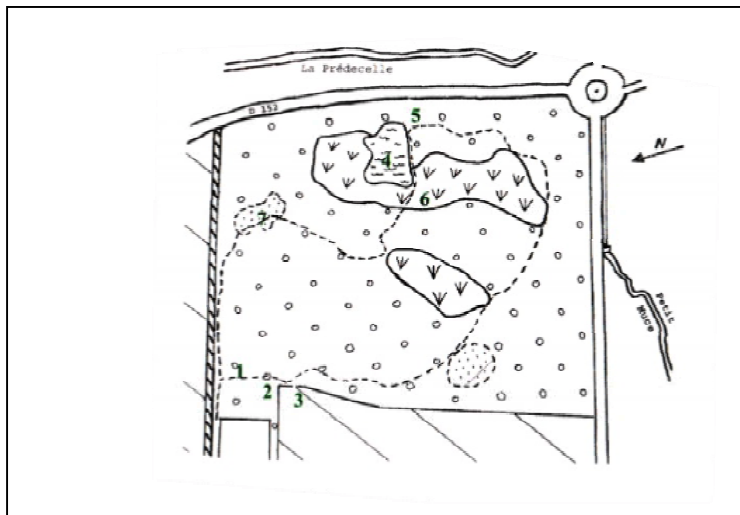
Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu tout finir, ce sera pour plus tard.

Pour digérer, nous partons explorer le tour de la mare. Près du bord il y a un chêne pédonculé de 200 ans, l'un des plus beaux arbres de Forges les Bains (1m30 de diamètre et environ 25 m de haut !). Il paraît qu'une tortue de Floride a été relâchée dans la mare, mais nous ne l'avons pas retrouvée malgré le manque d'eau (Est-elle toujours là ou s'agit-il d'un mythe comme le monstre d'un certain loch ?).

Le sentier pédagogique de l'endroit n'est pas très long, environ 1 km, mais l'on peut observer les fleurs, les oiseaux et surtout les champignons en cette saison.

J'ai été agréablement surprise par le travail et l'ambiance de ce chantier, c'était très sympa et pas trop fatigant !

Ci-dessous, un petit plan de l'endroit pour ceux qui seraient tentés :



Gisèle HOLTGE

CHARADE

**Mon premier se trouve en montagne.
 Mon second est une conjonction.
 Mon troisième fait un choix.
 Mon quatrième est une période géologique.
 Mon tout est un ordre d'insectes.**

Christian ANTHONIOZ
 (réponse page 11)

LA BELETTE ENTRÉE DANS UN GRENIER

Damoiselle Belette, au corps long et flouet,
 Entra dans un grenier par un trou fort étroit :
 Elle sortait de maladie.
 Là, vivant à discrétion,
 La galante fit chère lie,
 Mangea, rongea : Dieu sait la vie,
 Et le lard qui périt en cette occasion !
 La voilà, pour conclusion
 Grasse, mafflue et rebondie.



Au bout de la semaine, ayant dîné son soû,
 Elle entend quelque bruit, veut sortir par le trou,
 Ne peut plus repasser, et croit s'être méprise.
 Après avoir fait quelques tours,
 « C'est, dit-elle, l'endroit : me voilà bien surprise ;
 J'ai passé par ici depuis cinq ou six jours. »
 Un Rat, qui la voyait en peine,
 Lui dit : « Vous aviez lors la panse un peu moins pleine.
 Vous êtes maigre entrée, il faut maigre sortir.
 Ce que je vous dit là, l'on le dit à bien d'autres ;
 Mais ne confondons point, par trop approfondir,
 Leurs affaires avec les vôtres. »

(FABLE DE LA FONTAINE)

CHARADE

**Mon premier a des plumes.
 Mon deuxième a des poils.
 Mon troisième a des plumes.
 Mon quatrième a des poils.
 Mon tout est une fleur.**

Camille et William
 (réponse page 11)

LA TURQUIE

Istanbul est devenue à partir du 4^{ème} siècle avant J-C, la capitale de plusieurs empires, romain, byzantin, ottoman durant près de 1600 ans. C'est une cité fondée sur une presqu'île comprenant la Corne d'Or, le Bosphore et la mer de Marmara, à l'extrémité de deux continents, l'Europe et l'Asie.

Istanbul a été notre point de départ, avec les visites notamment de Ste Sophie, de la Mosquée Bleue et du Palais de Topkapi.

Ste Sophie, porte aujourd'hui un nom inexact, en fait la basilique est dédiée à la sagesse divine « Hagia Sophia ». Elevée en 360, sous Constantin, elle est reconstruite sous Justinien, après des incendies successifs. Elle comporte alors une coupole de 55,6m de haut.

D'autres incendies puis des séismes ont causé des ravages sur cette basilique, amenant la construction des contreforts qui alourdissent sa silhouette. Elle est transformée en Mosquée en 1453, avec l'adjonction de 4 minarets, et le déplacement léger de la niche de prière vers la droite, puisque l'abside n'était pas orientée vers La Mecque.

La Mosquée Bleue, construite entre 1609 et 1616, elle a une élégante silhouette. Elle tire son appellation des peintures couvrant les voûtes et des 20 000 carreaux de faïences d'Iznik qui tapissent l'intérieur, à dominante verte turquoise et bleue. Elle est dotée de 6 minarets et composée d'une coupole centrale et d'une cascade de coupoles.



Topkapi : le palais impérial d'aujourd'hui résulte des aménagements que les divers sultans ont effectués à la construction initiale de Mehmet II entre 1460 et 1478. Ce complexe qui s'étalait autour de quatre cours fut agrandi en y ajoutant des annexes, dont le harem. Dans ce harem, il y avait notamment une mosquée, l'école des princes héritiers, les appartements des épouses du sultan, le salon impérial.



Après un voyage de plusieurs centaines de kilomètres, nous avons atteint une région au cœur de la steppe d'Anatolie, la Cappadoce.

Dans cette région la nature volcanique a laissé des traces, en façonnant des paysages étonnants. La roche très tendre a permis le creusement des églises et des monastères troglodytiques,



on y compte environ 250 églises dont 150 comportent un décor peint important.

Les cônes volcaniques nés au tertiaire ont craché d'abord des cendres et des scories ; au début du quaternaire, des coulées de lave fluide ont recouvert l'ensemble du plateau.

L'érosion due

aux brusques changements de température, au vent et à l'eau a sculpté le tuf tendre en cônes , en pics et en cheminées de fées.

MARIE ANNICK CLOGENSON

LES JUMELLES

J'ai commencé mes observations ornithologiques avec des jumelles de théâtre. Un jour en fin d'une grise après midi j'étais en compagnie d'un cousin possédant des jumelles LEICA et il me signalait la présence de certains canards sur le lac ...que je ne voyais pas. Il me prêta ses jumelles, les canards étaient bien là ! La luminosité, le champ d'observation étaient étonnants. Je décidais de m'acheter une bonne paire de jumelles. Des jumelles de qualité, c'est très cher (les LEICA de mon cousin coûtent aujourd'hui 1500€ chez un opticien !) J'ai fini par trouver des revendeurs en France proposant des réductions importantes sur des modèles « sérieux » pour ornithologues :

<http://www.europe-nature-optik.fr> , <http://www.optique-tondeur.fr/photo/index.html> et http://www.deputter.com/products.php?la=fr&product_type=2

Mes moyens ne me permettant pas l'achat d'une LEICA, j'ai acheté une PERL ESCAPE (Modèle 8x42 étanche 369€) qui me donne entière satisfaction.

NB : Ces revendeurs proposent également des longues vues à prix compétitifs.

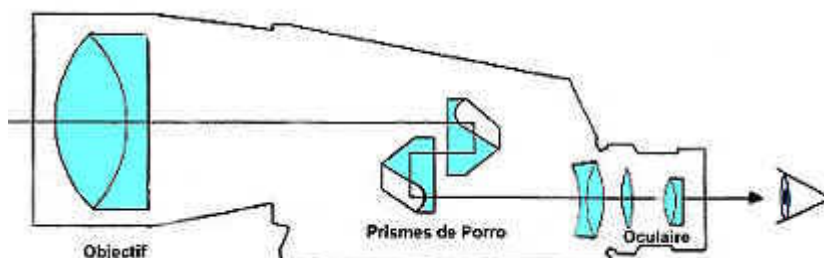
Pour bien s'équiper, il est important de savoir comment fonctionnent les différents instruments mis à la disposition de l'amateur. Qui n'a jamais entendu parlé de prismes en toit, de Porro, grossissement, champ, luminosité...en ne sachant pas toujours très bien à quoi cela correspondait ?

PRINCIPE OPTIQUE DES JUMELLES

Bien souvent oubliées, les jumelles sont de précieux accessoires pour arpenter la campagne et les bois, observer les oiseaux et d'autres animaux. De plus, leur encombrement réduit ainsi que leur luminosité importante alliée à la vision binoculaire les rendent très confortables à utiliser.

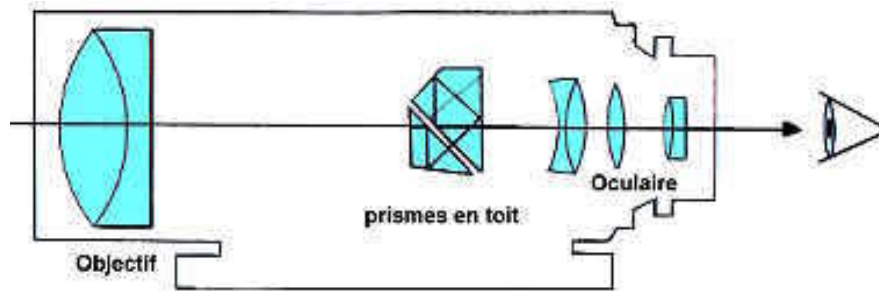
Il existe deux systèmes de montage de prismes.

Les jumelles à prismes de Porro



Elles sont constituées d'un système fiable et simple à monter, inventé par l'Italien Ignazio Porro au XIXème siècle : 2 jeux de prismes se faisant face, qui permettent d'augmenter la longueur focale à encombrement constant.

Les jumelles à prismes en toit



Utilisant un système d'une fabrication et d'un montage plus délicat, système qui à l'avantage d'être plus compact et d'une meilleure transmission lumineuse et linéaire.

La différence principale entre les jumelles à prismes de Porro et les jumelles à prismes en toit se situe essentiellement par l'emplacement des prismes dans les cages à prismes et par conséquent par la forme de la paire de jumelle.

Une autre différence importante se situe au niveau du dispositif de mise au point. Sur les modèles à prismes de Porro, celui-ci est externe et la mise au point se fait par le déplacement des oculaires dans l'axe optique. Sur les jumelles à prismes en toit, ce dispositif est différent par le fait que les oculaires ne se déplacent pas. Il s'agit d'un déplacement d'un groupe de lentilles situées à l'intérieur du corps de la jumelle.

Ce système permet donc de réaliser la mise au point sans faire appel à un déplacement externe. Cela confère à ces jumelles une plus grande étanchéité, ainsi qu'un encombrement plus réduit.

Quelque soit le système de la paire de jumelle, les caractéristiques sont toujours basées sur :

Le grossissement :

Indiqué par le premier chiffre des dénominations 8x32, 8x42, 10x50, 12x50 ou autres, qui caractérise le degré de rapprochement apparent du sujet d'observation : avec des jumelles de grossissement 10x, la distance apparente d'un sujet situé à 1000 mètres sera de 100 mètres.

Le diamètre de l'objectif :

Indiqué par le 2ème chiffre des dénominations 8x32, 8x42, 10x50, 12x50 ou autres, qui caractérise le diamètre de l'objectif exprimé en millimètres. Le diamètre des objectifs des jumelles 8x32, 8x42 sera de 42 millimètres. Plus ce diamètre est important, plus les jumelles seront lumineuses à grossissement constant.

Le champ :

Il détermine la largeur du cône optique visible dans l'instrument. Il est exprimé en mètre (largeur de terrain visible à 1000 mètres), soit en degrés. Le rapport entre mètres à 1000 mètres et degrés est constant : $1^\circ = 17.4$ m. Si des jumelles ont 6.5° d'ouverture optique, leur champ à 1000 mètres sera de $6.5 \times 17.4 = 113$. Les jumelles sont dites grand angle lorsque le produit (grossissement X degrés) est supérieur à 64. Par exemple, des 10x50 de 7° donnent ($10 \times 7 = 70$) : ces jumelles sont dites grand champ. Elles permettent d'observer une plus grande largeur de terrain sans perte de grossissement.

Le diamètre de la pupille de sortie :

Défini par le rapport diamètre des objectifs divisé par le grossissement, il indique la grandeur de l'image au niveau de la lentille externe de l'oculaire. L'idéal est que ce diamètre soit égal à celui de l'iris de l'œil. Par exemple sur une jumelle 8x42, le diamètre de la pupille de sortie sera de : $42/8 = 5.25$ mm.

La luminosité :

Elle est déterminée par le carré du quotient entre diamètre de l'objectif et grossissement : celle des 8x42, par exemple, est de $(42/8) \times (42/8) = (5.25) \times (5.25) = 27.56$. L'indice 5.25 est appelé pupille de sortie ou cercle oculaire.

Chiffre crépusculaire:

Le chiffre crépusculaire est considéré comme la mesure du pouvoir de vision et de reconnaissance des détails au crépuscule. Il représente la racine carrée du produit du grossissement par le diamètre de l'objectif. La reconnaissance des détails par faible lumière est aussi améliorée par une correction élaborée de l'optique, la qualité du traitement et par l'élimination de toute lumière parasite.

Choix du modèle

Les ornithologues et tous les amis des oiseaux choisissent un grossissement de 8x, plus souvent de 10x et 12x et, en plus, une forte luminosité pour pouvoir poursuivre l'observation au crépuscule. Cependant, même un grossissement de 12 x ne peut dans certains cas pas remplacer une lunette terrestre (longue vue)

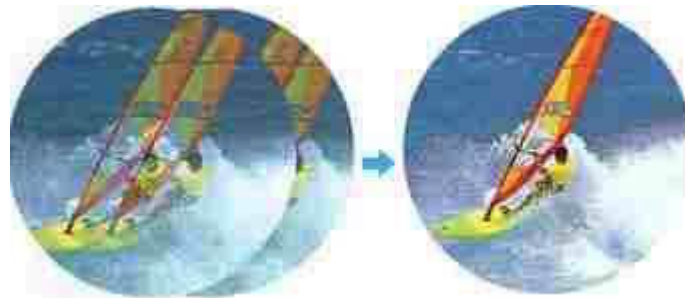
Bien régler ses jumelles

Œillets repliables pour les porteurs de lunettes

Les jumelles sont conçues pour offrir un champ visuel suffisant même aux porteurs de lunettes en repliant simplement l'œillet de manière à placer l'œil à la bonne distance pour une observation confortable. Sinon, le champ visuel pourra être obscurci en périphérie

Réglage de la distance inter-pupillaire

Le but de ce réglage est d'aligner les pupilles de sortie des jumelles avec les pupilles des yeux. Si l'alignement est incorrect, l'observation sera inconfortable car un seul œil sera utilisé. Les jumelles proposent une large gamme de distances inter-pupillaires afin d'assurer le confort de tout utilisateur. En observant un sujet éloigné, abaisser ou remonter avec minutie les tubes des jumelles jusqu'au parfait alignement des deux champs, qui formeront alors un cercle parfait.



Mauvais réglage

Bon réglage

Mise au point

Réglage dioptrique

Si l'acuité visuelle de l'œil droit diffère de celle de l'œil gauche, un réglage dioptrique est nécessaire. Sinon, l'image observée n'apparaîtra pas nettement parce qu'un œil verra bien et l'autre non. Qui plus est cela fatiguera la vue ! La plupart des jumelles ont un mécanisme qui compense les différences dioptriques.

Il y a deux méthodes de réglage, selon le type de jumelles :

Pour les jumelles à mise au point centrale :

D'abord, regarder dans l'oculaire gauche avec l'œil gauche en fermant l'œil droit, puis tourner la molette de mise au point centrale pour faire le point sur un objet éloigné. Ensuite, regarder

dans l'oculaire droit avec l'œil droit en fermant l'œil gauche, et tourner la bague de réglage dioptrique pour faire le point sur le même objet.

Jumelles à mise au point séparée :

Le réglage dioptrique s'opère indépendamment sur les deux oculaires.

La mise au point et le réglage dioptrique s'effectuent simultanément, mais un changement de distance exigera à nouveau le réglage des deux oculaires.

AUTRES JUMELLES

Il existe des jumelles à stabilisation d'image

La stabilisation apporte un confort indispensable pour les forts grossissements. Elle permet d'observer le monde longtemps et à grande distance sans bouger ni fatigue oculaire.

Vous trouverez aussi des **jumelles avec télémètre laser, des jumelles avec appareil photo numérique intégré, des jumelles à vision nocturne.**

A vous de choisir !

Pour vous donner une idée allez sur le site catalogue de la LPO à l'adresse suivante :

<http://www.lpo-boutique.com/> (lancer une recherche avec le mot jumelles)

Tout sur l'oiseau, site à consulter impérativement (l'encyclopédie de l'oiseau)

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/ornithopedia/index.html>

MICHEL CORNEBOIS

NOIR ET BLANC

Prise dans le piège des sels d'argent

La neige est maintenant fixée

Sur une épreuve en noir et blanc

Couchée sur papier glacé.

La poudre blanche et cristallisée

Fut la composition rêvée

D'un photographe aimant poser

Des couleurs vives et contrastées.

Le bien et le mal participent

A la beauté de ce cliché.

Le noir négatif anticipe

Les blancs éclatants de pureté.

Les couches positives transparentes

Donneront des noirs fulgurants

Et cet ensemble ambivalent

Détient un court instant du temps.



MARC

(photo) **WILL LIPP**

LES OISEAUX DE LA GARENNE
LE MOINEAU DOMESTIQUE
PASSER DOMESTICUS

Longueur 15 cm

Le moineau domestique est l'espèce la plus répandue, en Europe, en Asie mais aussi sur les autres continents, où elle a été apportée par l'homme. On note toutefois, ces dernières années des régressions de l'espèce notamment en Europe.

Ce passereau fréquente le voisinage de l'homme. Dès février on peut observer sa parade; déjà en mars, les moineaux transportent dans leur bec brins d'herbe et de foin, morceaux de papier et plumes pour construire le nid. Ce nid se trouve souvent dans les feuillages, trous d'arbres et murs. Le nid est un amas sphérique, pourvu d'une entrée latérale. La femelle le garnit de plumes et pond de 3 à 8 œufs, que les deux parents couvent à tour de rôle durant 13 à 14 jours.

A 17 jours, les petits sont capables de quitter le nid.

Les parents peuvent faire jusqu'à 4 nichées par saison

Le moineau se nourrit de graines, bourgeons, d'insectes en été. Le moineau est un sédentaire. Il y a dimorphisme sexuel entre le mâle et la femelle



Coléoptères (col – et – opte – ère)



(Geai – Rat – Nid – Homme = Géranium)